

# COACH

101



numéro  
**29**

JUIN 2013

## STRATÉGIE



**Yvon POULIQUEN,**  
entraîneur professionnel (ex-  
Strasbourg, Lorient, Guingamp,  
Grenoble et Metz).

Dans le cadre de mes fonctions, je ne manquais jamais de tenir une comptabilité des buts inscrits et encaissés sur coup de pied arrêté. Le constat que j'ai pu faire est que bon nombre de matches basculent sur des buts consécutifs à des corners. Ce simple aspect des choses explique pourquoi les techniciens de haut niveau consacrent un temps assez considérable à travailler cette phase stratégique sur les deux volets, offensifs et défensifs. A titre personnel, je planifiais toujours au moins une séance par semaine sur ce thème. Et ce dès la période estivale durant laquelle je prenais soin de bien faire passer mon message à l'ensemble du groupe quant à mes exigences offensives et défensives sur corner. Pour ce qui concerne l'aspect défensif, qui nous intéresse ici, une question se pose d'emblée : quelles sont les différentes options pour défendre sur un corner ?

### "Les caractéristiques de votre gardien sont essentielles"

Pour ma part, je n'en vois que trois. La première s'appuie sur la défense de zone, la seconde sur la défense individuelle, tandis que la troisième est un mélange des deux précédentes. Rien de très original donc. Chacune de ces options possède ses partisans et ses détracteurs. Toutes présentent des avantages et des inconvénients (voir encadré). En définitive, ce sont bien souvent les caractéristiques de vos joueurs qui dicteront votre choix. Parmi elles, celles liées au gardien de but m'apparaissent essentielles. Et pour cause, selon qu'il soit performant dans le jeu aérien ou, au contraire, mal à l'aise sur les trajectoires hautes, il conviendra de privilégier telle ou telle option. En ce qui me concerne, je suis plus enclin à faire pratiquer une défense individuelle dans la mesure où je suis convaincu que chaque joueur est davantage concerné dès lors qu'il est directement responsable de son adversaire direct. Ceci dit, il m'est déjà arrivé de changer mon fusil d'épaule en cours de saison, dès lors que mes joueurs ne se montraient

# Les corners défensifs

**Enjeu majeur.** Les corners représentent 11 % des buts marqués sur l'ensemble d'une saison. Dans la hiérarchie des phases stratégiques, ils se positionnent juste derrière les coups francs (13%), mais devant les penalties (10%). Par conséquent, le fait de bien défendre sur ce type d'action constitue un enjeu majeur dans le foot 11, quels que soient le niveau ou la catégorie.

pas suffisamment performants dans le jeu de tête. Parfois même, je pouvais être amené à faire évoluer notre animation défensive sur corner en fonctions des caractéristiques de notre adversaire, notamment lorsqu'un joueur se révélait particulièrement dangereux dans le jeu aérien.

### 3 joueurs qui restent en attaque permettent de mobiliser 4 adversaires

Plus généralement, une de mes priorités consistait à ne pas trop subir la pression adverse. Ainsi, je demandais souvent à ce que trois de mes joueurs restent délibérément en attaque, ce qui obligeait souvent les adversaires à laisser quatre joueurs en défense pour empêcher la contre-attaque. Dans tous les cas, quelle que soit l'option choisie, on en revient bien souvent à une lutte d'homme à homme à la tombée du ballon, quand bien même c'est la défense de zone qui a été privilégiée dans le plan de jeu. Par conséquent, la meilleure façon d'entraîner son équipe à défendre collectivement se résume parfois à donner des astuces individuelles et les bons réflexes défensifs aux joueurs. Leur apprendre par exemple que le jeu de corps est déterminant et que, comme au basket, le rapport de force bascule fréquemment en faveur de celui qui parvient à prendre la position préférentielle. A mon sens, la technique la plus efficace consiste à se placer dans la course de l'attaquant pour couper son élan et l'obliger ainsi à jouer "à l'arrêt" le ballon susceptible de lui parvenir. Ensuite, c'est une question de concentration et de détermination.

### Pas de joueur au(x) poteau(x) ?

Dans tous les cas de figure, le joueur le plus dangereux à gérer est toujours celui qui arrive en mouvement sur le ballon. Notez par ailleurs que la défense sur corner impose de sécuriser en priorité une zone défensive particulièrement sensible et difficile à couvrir pour le gardien :

celle située entre le premier poteau et la ligne des 6m50. C'est de là que sont inscrits la majorité des buts sur cette phase de jeu. Il suffit ici à l'attaquant de toucher le ballon pour le convertir en but ! En conclusion, je dirais que si l'on regarde ce qui se passe au très haut niveau, on ne peut pas vraiment affirmer qu'une méthode de défense sur corner a pris le pas sur les autres, même si des tendances se dégagent. Je pense

#### La défense de zone sur corner

Elle privilégie la prise en charge, par un joueur, d'une zone prédéterminée. Les joueurs sont donc responsables d'un espace donné (schéma 1).



L'espace de jeu concerné (ici la surface de réparation) est entièrement couvert.



Difficulté pour gérer les joueurs lancés.

#### La défense individuelle sur corner

Elle impose un marquage individuel à chacun des joueurs chargés de défendre.



Responsabilités claires, mise en place facile.



Lutte d'homme à homme où chaque duel perdu peut aboutir à un but encaissé; obligation de compter dans ses rangs des joueurs performants dans le jeu aérien (schéma 2).

#### La défense mixte sur corner

Elle s'inspire des 2 méthodes précédentes en panachant la prise en charge des espaces les plus sensibles, tandis que d'autres joueurs se voient confier la responsabilité individuelle d'un adversaire (schéma 3).

EXTRAIT DE  
VESTIAIRES

1er MAGAZINE  
CONSCRÉ AUX  
ÉDUCATEURS

POUR S'ABONNER :  
WWW.VESTIAIRES-  
MAGAZINE.COM

aussi aux joueurs situés aux poteaux. Bien souvent de nos jours, les entraîneurs choisissent de ne pas mettre de joueurs au(x) poteau(x) afin de profiter de un ou deux défenseurs supplémentaires dans les zones qu'ils jugent décisives.

D'autres préfèrent positionner un joueur au premier poteau, uniquement pour les corners rentrants, et le délaissent sur les corners sortants. Sur ce type de corner (sortants), quelques techniciens demandent toutefois à un défenseur de

se tenir à 2 mètres à l'intérieur du terrain à l'aplomb du poteau. Mais, une nouvelle fois, il ne s'agit que de tendance, et l'on voit encore beaucoup d'équipes avec un joueur à chaque poteau sur corner... ■

**Belgique-Autriche (qualification pour l'Euro) : 4-4**



**Défense de zone pratiquée par l'équipe nationale belge à l'occasion du match de qualification pour l'Euro face à l'Autriche :**

les défenseurs ne vont pas immédiatement au contact des adversaires et quadrillent l'espace de jeu. On voit bien ici l'importance accordée à la zone 2 puisque pas moins de trois joueurs sont dévolus à sa défense dans les 5m50. A noter que lors de cette rencontre, l'équipe belge encaissera 2 buts par des joueurs arrivant lancés en zone 3 entre le point de pénalty et la ligne des 5m50... Mais d'autres équipes obtiennent d'excellents résultats en s'appuyant uniquement sur cette défense de zone.



Schéma 1

**Liverpool-Manchester United (Cup) : 2-1**



**Défense individuelle de Manchester United face à Liverpool en Cup :**

ici, les défenseurs ont la charge directe d'un joueur. Les responsabilités sont claires. Sur cette phase de jeu, les Mancuniens encaissent un but sur la perte du duel en dépit de la densité défensive et de la présence de deux joueurs aux poteaux.



Schéma 2

**Barcelone-Real Madrid (Coupe du Roi) : 2-2**



**Défense mixte du FC Barcelone, en Coupe du Roi, face aux attaquants du Real de Madrid :**

3 défenseurs sont en zone (sur la ligne des 5m50), tandis que 4 autres restent au marquage individuel. A noter que Pep Guardiola demande à deux joueurs de rester en pointe. Par ailleurs, pour une simple raison numérique, le choix est fait de ne laisser personne au poteau, comme souvent en Espagne.

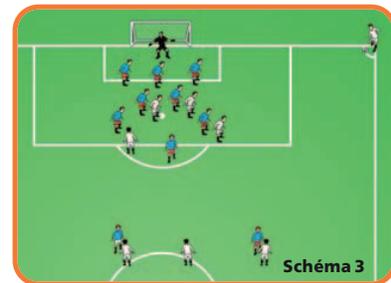


Schéma 3

**LA DÉFENSE MIXTE DE JEAN-MARC FURLAN**

**Autre exemple.** Voici un court article extrait de notre dossier sur les coups de pied arrêtés, publié dans notre édition de septembre 2011 (VESTIAIRES n°30).

Dans au moins 90% des cas, l'individuel garde les faveurs des techniciens sur les phases arrêtées. Plus efficace peut-être, plus rassurant sans doute... "En individuel, tu peux perdre ton joueur en une fraction de seconde, être déséquilibré par le contact au moment de sauter, ou être obnubilé par l'attaquant au point de ne pas voir le départ du ballon et sa trajectoire...", reconnaissait Eric Gerets dans notre édition de septembre 2011 (voir VESTIAIRES n°30).

Avant d'ajouter : "la zone, c'est compliqué aussi, car vous êtes un peu plus à l'arrêt. Si les attaquants partent de plus loin, arrivent lancés, c'est plus difficile...". Bref, difficile de faire un choix. Il y a quelques années, à Strasbourg, Jean-Marc Furlan en avait fait un, celui d'un marquage mixte, avec un certain succès. L'organisation défensive s'opérait comme suit : 1



joueur au premier poteau (A), un deuxième près du gardien (B) dont le rôle est d'empêcher qu'un attaquant vienne le gêner, 3 joueurs en zones placés sur la ligne des 5,50 mètres (C, D, E) qui ne regardent que le ballon, et qui sont responsables de la zone située devant eux et sur les côtés (chacun couvre l'autre), 3 joueurs au marquage (F, G, H), et deux "voltigeurs" qui ont l'objectif de couper les trajectoires (I, J) dont un est situé à l'en-

trée de la surface, à la "ramasse", dans le cas où le ballon ressort. A noter que Jean-Marc Furlan plaçait toujours son meilleur joueur de tête, qui pouvait être un attaquant, en tête de la colonne des 3 joueurs en zone (E), là où, statistiquement, le ballon a le plus de chances d'atterrir et d'où sont inscrits la majorité des buts sur corner.



Attendez Vous à Plus | Le Rizz | Expect More | Le Rizz | Elegance



**Contact**  
Camillo D'Antonio | Orlando De Ciccio  
514.326.2700  
info@lerizz.com

**Le Rizz**  
6630, rue Jarry est  
St. Leonard  
[www.lerizz.com](http://www.lerizz.com)



STRATÉGIE

**EXTRAIT DE VESTIAIRES**

1er MAGAZINE  
CONSCRÉ AUX  
ÉDUCATEURS

POUR S'ABONNER :  
WWW.VESTIAIRES-  
MAGAZINE.COM



Par **Alain BLACHON**,  
Entraîneur adjoint à l'AS St Etienne.

# Le coup d'envoi.

**Bien démarrer. Première passe vers l'avant, deuxième passe vers l'arrière, troisième passe sur le côté. Voici, tous pays et niveaux confondus, le résumé de 99% des coups d'envoi ! Cependant d'autres alternatives sont envisageables. A quelles fins et pour quels résultats ? Petite ballade hors des sentiers battus...**

Je trouve intéressant de se pencher sur la problématique du coup d'envoi, car elle est à mon sens très largement sous-estimée. Chaque année, dans les compétitions nationales ou internationales, des buts sont marqués et encaissés dans les premières secondes du match ! Dans un premier temps, il convient donc de bien saisir quels sont les enjeux du coup d'envoi. Lorsque l'on évoque l'engagement, l'approche la plus traditionnelle consiste à assurer la conservation du ballon dont on a le bénéfice, pour s'installer tranquillement dans le match. Toutefois, il n'est pas interdit de privilégier d'autres pistes. Je me souviens notamment avoir réfléchi à cette phase stratégique à plusieurs reprises avec Guy Lacombe (dont Alain Blachon fut l'adjoint à Guingamp, Sochaux et Paris St Germain, NDLR). Une réflexion stratégique dictée par un constat tout simple : les périodes les plus favorables pour une équipe sont celles où elle est en possession du ballon. Parmi celles-ci, les corners, les coups-francs, les rentrées de touches, le dégagement aux 6m50 et donc le coup d'envoi. Ce sont en effet les seuls instants durant lesquels vous avez toute latitude de décider de ce que vous voulez faire du ballon.

SCHÉMA 1



Le joueur botte le ballon en touche le plus près possible de la ligne de but. L'équipe qui joue la touche (croquis de droite) est en difficulté car la probabilité de perdre la balle près de ses buts est ici réelle.

l'engagement le bottait en touche le plus près possible de la ligne de but (schéma 1). Comme il se doit, notre bloc-équipe remontait pour essayer de récupérer le ballon sur la touche défensive adverse. L'autre option visait à jouer vers l'avant dans des "zones mortes", principalement dans le dos des arrières latéraux (schéma 2). Là encore, l'équipe avait pour consigne de s'installer dans le camp adverse et de s'organiser en vue de la récupération haute du ballon. Dans un cas comme dans l'autre, ce qui importait n'était plus la conservation collective mais bien l'occupation de l'espace en vue de reprendre le ballon à l'adversaire dans des zones favorables. Il va sans dire que cette approche n'était pas systématique et qu'elle

**"Un élément à part entière du plan de jeu"**

Ainsi, notre idée était parfois de considérer l'engagement comme un élément à part entière du plan du jeu qui avait été décidé pour les premières minutes de la rencontre. Notamment lorsque celui-ci prévoyait un pressing haut. Dans les faits, cela pouvait prendre deux formes. La première impliquait que le joueur qui recevait

avait surtout cours lorsque nous savions avoir affaire à une équipe fébrile. Ou bien encore une formation dont nous nous étions aperçus qu'elle avait du mal à bien commencer ses matchs.

**"Profiter d'un effet de surprise"**

Ainsi, le coup d'envoi peut être appréhendé sous l'angle de la conservation collective du ballon, comme cela se fait dans la majorité des cas, ou bien, plus rarement, comme nous venons de l'expliquer, sous celui de la récupération collective du ballon dans des zones favorables. Mais il existe un troisième volet dans le cadre de cette phase stratégique, qui vise à déséquilibrer l'adversaire. Autrement dit, l'engagement va être donné de telle manière que l'objectif sera de se procurer immédiatement une action de but. L'idée sous-jacente est bien entendu de tirer profit des quelques secondes durant lesquelles l'adversaire n'est pas encore totalement dans le match. En d'autres termes : profiter de l'effet de surprise d'un coup d'envoi joué rapidement vers l'avant.

**ET SUR ENGAGEMENT DE L'ADVERSAIRE ?**

Il convient de prendre aussi en considération l'aspect défensif d'un coup d'envoi. C'est-à-dire lorsque celui bénéficie à l'équipe adverse. Sans faire l'objet d'un travail à l'entraînement, il convient ici de mettre en avant les notions de concentration et de détermination. Sur un ballon adverse joué long, il y a ainsi l'obligation d'être présent au duel et d'assurer les couvertures latérales afin de ne pas

être pris sur une éventuelle déviation. Toujours en ce qui concerne l'aspect défensif, on s'étonnera que des équipes encaissent des buts sur leurs propres engagements ! Mais une succession de passes vers l'arrière associée à des approximations techniques sont effectivement de nature à vous mettre en difficulté (voir le but encaissé par la Corée lors du Mondial 2002, NDLR).

# joué d'avance ?

**SCHÉMA 2**



Le joueur envoie le ballon dans une "zone morte", dans le dos du latéral. Lorsque ce dernier se retourne pour jouer le ballon (croquis de droite), le pressing adverse (joueurs en barrage et qui cherchent à couper les angles de passes) rend difficile la relance.

Quelques combinaisons peuvent ainsi être envisagées. Dans tous les cas de figure, la difficulté n'est pas de mettre le ballon vers l'avant mais bien de se positionner suffisamment rapidement dans le camp adverse pour pouvoir le reprendre. Un bon nombre de ces combinaisons impliquent notamment de disposer d'un bon joueur de tête susceptible de dévier un ballon aérien à l'entrée de la surface de réparation (**voir schéma du but de Fabinho**).

## "Un volet psychologique"

Que l'on parvienne ou non à se procurer une action, ce parti pris de jouer immédiatement vers l'avant a le mérite d'adresser un

message explicite. Lorsque l'on connaît l'impact du mental à l'entame du match, cela peut être un premier pas dans la volonté de s'imposer psychologiquement à l'adversaire. Un aspect encore plus déterminant lorsque le jeu reprend après un but encaissé ou marqué. On sait en effet combien les minutes qui suivent un but sont essentielles. Mais ces minutes peuvent aussi être des secondes ! Pourquoi ne pas imaginer de jouer une combinaison travaillée sitôt le premier but encaissé ? En plus d'être une opportunité éventuelle de marquer un but, cela aura le mérite de replonger l'équipe dans l'action, l'obligeant de la sorte à ne pas se morfondre dans une attitude passive. ■

### TURQUIE-CORÉE (COUPE DU MONDE 2002)

Comme explicité par Alain Blachon, il arrive qu'une attitude trop attentiste associée à des approximations techniques, se retourne contre l'équipe initialement en possession du ballon. Et cela n'arrive pas qu'aux amateurs du dimanche ! La preuve par l'exemple avec ce but marqué lors de la Coupe du Monde 2002 par la Turquie (Hakan Sukür) face à la Corée du Sud au bout de 15 secondes...

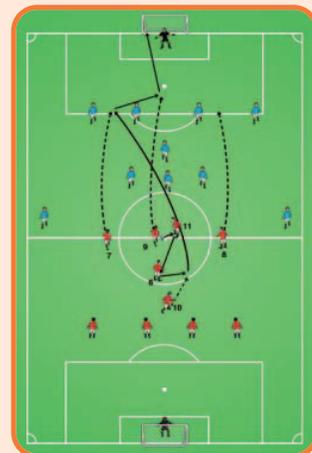
- Première passe vers l'avant, deuxième passe vers l'arrière. Un classique. Si ce n'est que la passe, au lieu d'être adressée à un milieu de terrain, atterrit dans les pieds d'un défenseur situé 30 mètres en retrait, ce qui laisse le temps aux attaquants de venir au pressing ! Par conséquent, nouvelle passe (mal ajustée qui plus est) vers l'arrière à un défenseur dans l'axe du terrain et à contre sens du jeu. Celui-ci, face à sa propre cage, ne voit pas arriver le joueur turc qui lui subtilise le ballon, avant de servir Hakan Sukür qui ouvre le score ! Les Coréens sont châtiés pour avoir oublié que le football est un sport qui se joue vers l'avant...



### BRÉSIL-NOUVELLE ZÉLANDE (MONDIAL DES 17 ANS 2007)

VESTIAIRES a fouillé dans ses archives pour retrouver la trace d'un but marqué suite à une combinaison singulière sur coup d'envoi. L'action est conclue victorieusement par Fabinho à la 9ème seconde du match opposant le Brésil à la Nouvelle Zélande (7-0) lors de la Coupe du Monde des moins de 17 ans en 2007.

- Première passe du n°9 (Fabinho) vers l'avant; deuxième passe vers l'arrière pour un joueur à l'extérieur du rond central (6). Jusqu'ici, rien d'extraordinaire, si ce n'est que dès la première passe, les n°7 et n°8 sprintent en direction de la surface de réparation. Déviation du n°6 pour le n°10 qui a effectué un démarquage légèrement sur le côté. De fait, cette passe dont on peut penser qu'elle est inutile, donne en fait le temps aux n°7 et 8 d'arriver aux abords de la surface. Passe longue et aérienne sur le n°7 - de grande taille-, déviation pour Fabinho qui a sprinté droit devant lui. La défense n'étant manifestement pas prête, l'avant-centre marquera face au gardien délaissé.



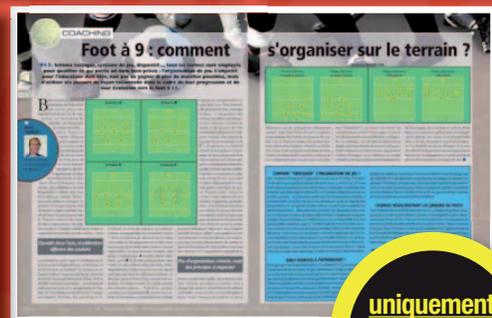
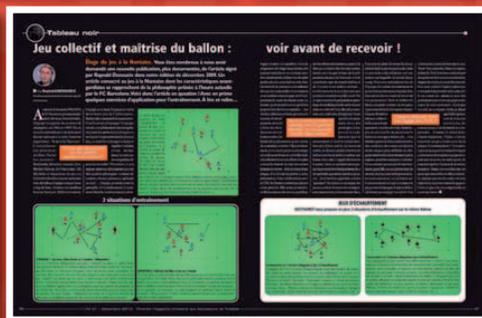
# LA REVUE DES TECHNICIENS

WWW.VESTIAIRES-MAGAZINE.COM



## Tous les mois, **VESTIAIRES** c'est :

- Des conseils d'experts de l'entraînement, du management, de la préparation physique, des métiers de santé...
- Des exercices pratiques, une séance à archiver...
- Des intervenants prestigieux (Christian Gourcuff, Jacques Crevoisier, Jean Fernandez, Raynald Denoueix, etc...)
- Des témoignages d'acteurs du foot amateur



**uniquement sur abonnement**



**Gérard Houllier**  
"Enfin un mensuel pour tous les entraîneurs"



**Jacques Crevoisier**  
"Un magazine en tout point remarquable"



**Jean-Marc Furlan**  
"Agréable à lire et très riche dans son contenu"



**Jean Fernandez**  
"Ma lecture préférée sur le football"



**Elie Baup**  
"Un véritable outil pour les éducateurs"



**Raynald Denoueix**  
"Je me régale tous les mois en le lisant !"



**Christian Gourcuff**  
"Je me félicite qu'une telle revue ait vu le jour"